

SECRET//OTAN

R 17 2020Z APR 00

DE : QG, 2^e régiment de MarinesÀ : QG, 2^e division des MarinesPRIORITÉ : URGENTCLASSIFICATION : SECRET//OTANOBJET : RAPPORT DE SITUATION

SITUATION : nous arrivons au terme de J+6 ; sept jours se sont écoulés depuis le début de l'OPÉRATION REDÉMARRAGE. Les effectifs soviétiques étaient plus conséquents qu'escompté, probablement parce que les conscrits soviétiques ne peuvent pas se mêler à la population suédoise ou désertier pour retourner en Union soviétique. La progression de LD FOLLOW ME jusqu'à PL SECOND a cessé de se dérouler comme prévu dès l'instant où la 76^e division VDV de la Garde a attaqué la brigade de blindés de Skaraborg à ÖREBRO, mais la situation a empiré quand le 125^e bataillon de chars et la 1^{re} division de carabiniers motorisés de la Garde soviétiques ont attaqué le flanc droit de la division sur nos arrières et décimé les 6^e et 8^e régiments de Marines. Nous ne pouvons que supposer que les Soviétiques avaient eu vent de l'opération. Pendant que les 6^e et 8^e régiments de Marines et que le régiment de blindés de Skaraborg étaient repoussés vers KARLSTAD au nord-ouest, le 2^e bataillon blindé de Marines engageait le 317^e bataillon d'infanterie de marine sur l'arrière. Nous avons opéré une manœuvre de repli sous la pression de la 1^{re} DCM de la Garde, qui nous a engagés tout le long de notre trajet jusqu'à MARIESTAD, ville qu'ils ont investie, nous obligeant à nous réfugier dans la localité voisine de TÖREBODA. Nous sommes à présent coupés de toutes nos forces alliées.

RENSEIGNEMENTS : les deux bataillons d'infanterie de marine soviétique d'ESKILSTUNA occupent une solide position retranchée. Ils disposent de nombreux BTR-80 et de plusieurs systèmes de missiles guidés antichar qui ont endommagé et détruit plusieurs de nos VBL. En plus des forces soviétiques, il semblerait qu'un petit contingent de civils « volontaires » les aide à consolider leurs positions, voire à les défendre. Ils portent un brassard rouge sur leurs tenues civiles en guise de signe distinctif, mais ils peuvent se fondre facilement dans la population.

OPÉRATIONS : actuellement, le 2^e régiment de Marines n'est plus opérationnel. Nous manquons de nourriture, de carburant, de munitions, et nous nous sommes largement dispersés. Nous ne rendrons pas les armes, mais si l'ennemi nous presse, nous devrons nous éloigner des troupes soviétiques.

LOGISTIQUE : nous n'avons rien. Les Marines sont affamés, frigorifiés, exténués et n'ont plus que quelques chargeurs. Les véhicules à sec ont été abandonnés, quant aux autres, ils ont été endommagés et n'ont quasiment plus de réserve de carburant. Nous n'avons plus de rations et les infirmiers n'ont plus de bandages et de poches d'intraveineuse.

COMMUNICATIONS : nous n'avons pas établi de communication avec le quartier général de la division ou des unités alliés depuis maintenant deux jours. Les transmissions au sein du régiment ne sont plus chiffrées et passent principalement par les radios des véhicules.

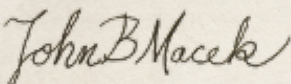
PERSONNEL : nos effectifs sont descendus de 90 % par rapport à notre TED et le nombre de véhicules opérationnels est descendu en dessous de 3 % des capacités théoriques.

PLAN D'ACTION : j'ai décidé que la survie du régiment importait plus que de gaspiller nos maigres forces sur une tentative irréaliste de percée des lignes ennemies pour atteindre un objectif qui n'est plus d'actualité (ou impossible à atteindre). J'ai donné l'ordre de se replier au QG de la division à ALINGSÅS pour que nous puissions nous réorganiser et reprendre nos forces, en partant du principe que le reste de la division est toujours intact.

Parmi les civils que nous avons libérés et les quelques soldats suédois qui ont survécu au déploiement des blindés, beaucoup souhaitent rester avec nous par mesure de sécurité. Nous les escorterons aussi longtemps qu'ils le désireront. De plus, ils nous aideront à établir un itinéraire à travers les forêts suédoises et nous serviront d'interprètes et d'éclaireurs. Les unités subordonnées au 2^e régiment de Marines devront opérer indépendamment à partir de maintenant pour regagner le QG de la division.

J'ai communiqué avec les unités joignables pour qu'elles sachent qu'à présent, nous sommes livrés à nous-mêmes.

OORAH !



John B. Macek
COL, commandant
2^e division des Marines
Corps des Marines des États-Unis

SECRET//OTAN

R 09 0420Z APR 00

DE : QG, 2^e division des MarinesÀ : QG, 2^e régiment de Marines

PRIORITÉ : FLASH

CLASSIFICATION : SECRET//OTAN

OBJET : ORDOP - OPÉRATION REDÉMARRAGE



I. SITUATION

Forces ennemies

(S/OTAN) Malgré la destruction de la ville de STOCKHOLM par des frappes de missiles nucléaires soviétiques, les forces ennemies à proximité de STOCKHOLM incluent la 336^e brigade d'infanterie de marine de la Garde (UPPSALA), la 76^e division d'assaut aéroportée de la Garde (ARBOGA), le 125^e bataillon de chars (KATRINEHOLM) et le 317^e bataillon d'infanterie de marine (NYKÖPING). Ces unités en sous-effectif se composent en majorité d'infanterie légère et d'une poignée de véhicules de combat blindés en état de marche. Les unités voisines stationnées au sud comprennent le 318^e bataillon d'infanterie de marine (NORRKÖPING), la 1^{re} division de carabiniers motorisés de la Garde (LINKÖPING) et la 131^e division de carabiniers motorisés de Petchenga (VÄSTERVIK).

(S/OTAN) Sur le plan des capacités, l'ennemi dispose de positions défensives dans ses cantonnements. Il a pu effectuer des réserves de munitions supplémentaires et préparer des positions fortifiées au cours de l'hiver. Ses capacités sont limitées par des unités en sous-effectifs affaiblies par les combats contre les résistants suédois, le manque de carburant et de nourriture, des canaux de communication restreints, l'absence de support aérien et de lignes de ravitaillement terrestres, ainsi qu'une préférence doctrinaire pour les opérations de faible envergure.

(S/OTAN) Le plan d'action le plus probable de l'ennemi (EMLCOA) consiste à défendre la position qu'il occupe actuellement.

(S/OTAN) Le plan d'action de l'ennemi qui compromettrait la réussite de cette mission serait l'occupation d'une position défensive associée à une contre-attaque des unités du sud sur le flanc de nos forces.

(S/OTAN) Composition des forces ennemies au sud-est de la Suède :

336^e brigade d'infanterie de marine de la Garde (UPPSALA) [BTR]

76^e division d'assaut aéroportée de la Garde (ARBOGA) [BMD]

125^e bataillon de chars (KATRINEHOLM) [T-80]

317^e bataillon d'infanterie de marine (NYKÖPING) [BTR]

318^e bataillon d'infanterie de marine (NORRKÖPING) [BTR]

1^{re} division de carabiniers motorisés de la Garde (LINKÖPING) [BMP/T-72]

131^e division de carabiniers motorisés de Petchenga (VÄSTERVIK) [BMP/T-72]

(S/OTAN) Composition des forces ennemies proche de l'objectif du 2^e régiment de Marines à SÖDERTALJE :

317^e bataillon d'infanterie de marine

QG du bataillon (HHC)

3 compagnies d'infanterie de marine (BTR-80)

Section de mortiers (82 mm/120 mm)

Section de MGAC (9K111)

125^e bataillon de chars

QG du bataillon

5 compagnies de chars (T-80)

Escouade du génie

Escouade des transmissions

Escouade de maintenance

Section de support

Escouade médicale

Forces amies

(S/OTAN) L'OPÉRATION REDÉMARRAGE a pour but de diviser les forces soviétiques du sud de la Suède et d'établir le contact avec les forces suédoises isolées et l'USS Truman à STOCKHOLM.

(S/OTAN) La voie d'approche du 2^e régiment de Marines de LIDKÖPING jusqu'à ÖREBRO passe par l'itinéraire LD FOLLOW ME avant d'effectuer une poussée en EDGE, elle est délimitée sur le flanc sud par le lac VÄTTERN. Dans le secteur Milo S, la brigade d'infanterie d'Älvsborg sous les ordres du LTG Stjernlöf protégera le flanc sud des contre-attaques soviétiques.

(S/OTAN) La voie d'approche de la 5^e division d'infanterie de LIDKÖPING jusqu'à ÖREBRO, de LD FOLLOW ME jusqu'à la poussée en EDGE, est délimitée sur le flanc nord par le lac VÄNERN.

(S/OTAN) Considérez que les forces des unités amies sont inférieures d'un échelon à cause des pertes parmi le personnel et l'équipement, notamment du côté des véhicules et de l'artillerie. Par ailleurs, il ne faut pas compter sur un support aérien à cause de la pénurie de carburant. Les effectifs des unités ont été réduits à 50 % voire moins de leur effectif théorique en temps de paix.

(S/OTAN) Forces étasuniennes assignées à l'OPÉRATION REDÉMARRAGE :

2^e division des Marines

Bataillon de quartier général de la 2^e division des Marines
et brigade d'assaut aérien (ALINGSÅS)

10^e régiment d'artillerie de Marines (BORÅS) [M198 155 mm]

2^e régiment de Marines (LIDKÖPING)

6^e régiment de Marines (FALKÖPING)

8^e régiment de Marines (TROLLHÄTTAN)

2^e bataillon blindé de Marines (SKÖVDE) [M1A1]

(S/OTAN) Forces suédoises assignées à l'OPÉRATION REDÉMARRAGE :

Milo S (LTG Daniel Stjernlöf, commandant)

Brigade d'infanterie d'Älvsborg (TRANÅS) [CV 90]

Milo V (LTG Conny H Pedersén, commandant)

Brigade de blindés de Skaraborg (SKARA) [Strv 121]

Régiment des hussards (KARLSBORG) [Rangers]

Attachements/détachements

(S/OTAN) La brigade de blindés de Skaraborg stationnée à SKARA travaillera en collaboration étroite avec la 2^e division des Marines pour s'occuper des opérations civiles sur le champ de bataille, de l'interprétariat, de l'orientation et de la gestion des prisonniers.

(S/OTAN) L'appui de l'artillerie au niveau divisionnaire est rachitique à cause du manque de munitions. L'appui aérien de la division est cloué au sol.

Considérations sur les civils/le terrain

(CONFIDENTIEL) La Suède est une nation neutre sous occupation qui a requis l'aide de l'OTAN pour repousser les forces d'invasion soviétiques. Les Suédois sont nos amis ; néanmoins, des locaux sont susceptibles de collaborer avec les Soviétiques.

(CONFIDENTIEL) Le terrain entre LIDKÖPING et SÖDERTALJE est légèrement vallonné, principalement recouvert de forêts et ponctué d'un grand nombre de lacs. Des terres arables planes se concentrent autour des zones urbanisées et le long des voies de communication principales.

(S/OTAN) Observation et champs de tir : bien que le terrain soit plutôt plat, entrecoupé de quelques élévations mineures, en dehors des régions agricoles, les lignes de vues sont obstruées par les forêts. Les unités doivent donc progresser en colonne.

(S/OTAN) Couvert et dissimulation : l'itinéraire est truffé de zones de couvert et de cachettes propices aux embuscades. Une reconnaissance du terrain est indispensable.

(S/OTAN) Position clé : les routes principales, les villes et les intersections routières sont des positions clés. La ville de SÖDERTALJE est la position décisive principale pour le 2^e régiment de Marines.

(S/OTAN) Voies d'approche : la route principale entre LIDKÖPING et ÖREBRO passe par l'autoroute 44 qui rejoint ensuite l'E20 jusqu'à ÖREBRO, à partir de là la division devra tourner à droite depuis PL SECOND pour progresser vers STOCKHOLM en passant par SÖDERTALJE le long de l'axe CORNER.

II. MISSION

(S/OTAN) Le 2^e régiment de Marines doit mener l'avance depuis PL SILENT jusqu'à SÖDERTALJE avec le soutien de la brigade de blindés de Skaraborg et du 2^e bataillon blindé de Marines de façon que les 6^e et 8^e régiments de Marines puissent sécuriser STOCKHOLM en toute liberté. Le 2^e régiment de Marines commencera son avance vers le nord-est depuis LD FOLLOW ME jusqu'à ÖREBRO à 10 0300Z APR 00, traversera PL SECOND à la fin de J+1 puis PL SILENT à J+2 et arrivera sur OBJ DOG (SÖDERTALJE) NLT 14 0500Z APR 00.

III. EXÉCUTION

Intention du commandant

(S/OTAN) Le centre de gravité de la 2^e division des Marines reste sur l'axe principal de progression. Le 2^e régiment de Marines, le 2^e bataillon blindé de Marines et la brigade suédoise de blindés de Skaraborg formeront le fer de lance de l'attaque. Les 6^e et 8^e régiments de Marines serviront de réserve à la division jusqu'à l'occupation totale de SÖDERTALJE. À partir de là, ils entameront leur marche sur STOCKHOLM.

(S/OTAN) Les possibilités d'attaques de blindés ennemis constituent le point critique de vulnérabilité de la poussée principale vers STOCKHOLM. Le 125^e bataillon de chars de KATRINEHOLM est susceptible d'attaquer le flanc sud.

(S/OTAN) L'état final visé pour cette mission est la libération de SÖDERTALJE, qui permettra à la 2^e division des Marines d'avancer sur STOCKHOLM et d'entrer en relation avec le régiment suédois de Gardes du corps Svea et l'USS Truman.

Dispositifs à réaliser

(S/OTAN) Le 2^e régiment de Marines doit avancer le long de l'axe EDGE, précédé par la brigade de blindés de Skaraborg et soutenu par le 2^e bataillon blindé de Marines, tourner à l'est à ÖREBRO et progresser jusqu'à SÖDERTALJE, se préparer à d'éventuelles rencontres avec le 317^e bataillon d'infanterie de marine et/ou le 125^e bataillon de chars soviétiques, et prendre le contrôle de la ville. Une fois la ville investie et capturée, les 6^e et 8^e régiments de Marines avanceront de SÖDERTALJE jusqu'à STOCKHOLM pendant que le 2^e régiment de Marines et le 2^e bataillon blindé de Marines protégeront leurs arrières et serviront de réserve divisionnaire.

IV. SOUTIENS

Administration

(S/OTAN) Tous les PG ennemis seront transférés à la brigade de blindés de Skaraborg qui sera chargé du tri et des interrogatoires. Les pertes amies seront évacuées au poste de secours du bataillon le plus proche.

Logistique

(S/OTAN) Tous les éléments du 2e régiment de Marines ont reçu trois jours de rations de combat de tous types. Des réserves supplémentaires sont stockées au QG de la 2e division des Marines.

V. COMMANDEMENT ET TRANSMISSION

Commandement

(S/OTAN) P.C. de la division : le commandement et le QG du 2^e régiment de Marines resteront dans le tiers arrière de la zone occupée par le régiment durant les déplacements. Quand SÖDERTALJE sera occupée, le commandement sera transféré au centre de la ville.

(S/OTAN) Succession du commandement : en cas de perte du commandant du régiment, l'officier supérieur le plus haut gradé du régiment prendra le relais du commandement.

Transmission

(S/OTAN) Primaire : communication radio chiffrée avec saut de fréquence par radio FM.

(S/OTAN) Secondaire : communication radio en clair par radio FM en respectant les instructions d'exploitation des moyens électroniques de communication pendant la progression le temps de régler un nouveau canal de communication chiffrée par SINGGARS ERF.

(S/OTAN) Incident : communication radio chiffrée par radio HF en cas d'arrêt.

(S/OTAN) Urgence : portage par messenger véhiculé.

Respectueusement,

Joseph W. Berriman

Joseph W. Berriman
MG, commandant
2^e division des Marines
Corps des Marines des États-Unis

